

Laisser son empreinte vocale sur le territoire

Associer un message audio à un lieu pour dynamiser les liens entre les habitants de Schaerbeek, c'est le pari original de « Médiatisse ton quartier ».

À Schaerbeek, une cinquantaine de personnes se promènent en rue, un lecteur MP3 vissé sur les oreilles. Elles n'écoutent pas de la musique, mais les témoignages des habitants et des commerçants du quartier Coteaux-Josaphat. « *En juin dernier, à l'occasion de la fête de quartier, cette visite faisait découvrir aux habitants l'avancement de " Médiatisse ton quartier ", un projet de cartographie sonore, auquel ils ont activement contribué, en tant qu'interviewés ou intervieweurs* », raconte Stephan Grawez, initiateur du projet chez Média Animation asbl.

Une carte aux sonorités multiculturelles

Construite grâce au logiciel Metamap¹, cette carte présente une vue satellite du quartier. Sur celle-ci, figurent des capsules sonores, localisées à l'endroit même où ont été réalisées les interviews. Un simple clic suffit pour prendre connaissance du contenu audio. « *Mon quartier, c'est un petit ghetto de Turcs et de Marocains* », rigole un commerçant de la rue Josaphat. « *Je n'aime pas le regard réducteur qu'on porte sur les jeunes d'ici. Il y a de l'insécurité, mais aussi de la convivialité, de la solidarité* », témoigne un enseignant qui vit plus loin.

Durant cinq mois, à raison d'une après-midi par semaine, Média Animation a fixé rendez-vous à une quarantaine de volontaires de tous âges, en provenance de l'Institut Sainte-Marie, du CEFA et de deux associations partenaires du projet, les Halles de Schaerbeek et le Service d'aide en milieu ouvert de Schaerbeek. « *Au départ, nous avons présenté aux participants des archives photographiques du quartier, avec comme objectif de mettre en résonance les lieux et leur histoire*, explique Stephan Grawez. *Ensuite, nous les avons formés à la technique de l'interview et nous avons enrichi le questionnaire préétabli, à partir de leurs propositions. Après quelques exercices pratiques, les participants sont partis sur le terrain pour réaliser leurs interviews, par groupes de deux ou trois.*»

Habiter, synonyme de « tisser des liens »

Au-delà du maniement d'un enregistreur, la démarche vise à renforcer la cohésion sociale. « *Parmi les personnes que j'ai interviewées, il y en avait à qui je n'avais jamais parlé*, explique Walid Boukber, 21 ans, apprenti journaliste. *J'ai remarqué que quand on leur donne la parole, les gens sont prêts à interpellier les politiques, à parler de la circulation, de l'aménagement de l'espace public, du manque d'infrastructures, etc. C'est parlant pour nous qui avons toujours connu le quartier tel qu'il est.* »

Sortir dans la rue, découvrir son espace de vie sous un autre angle, entendre les revendications de ses pairs, initier des prises de parole : c'est là une approche immersive et auto-socio-constructive² essentielle en éducation à l'environnement. « *Pour eux, c'est une façon de prendre possession de leur environnement et de poser un regard neuf*, explique Stephan Grawez. *Ils poussent des portes qu'ils n'auraient jamais pensé franchir. Ils n'habitent plus seulement un quartier, ils y tissent des liens.* »

L'initiative ne s'arrête pas là. À l'heure d'écrire ces lignes, l'asbl forme un nouveau groupe de femmes « apprenantes » de l'Atelier des Petits Pas, qui, à leur tour, enrichiront la carte, avec de nouvelles interviews. Un média territorial et évolutif qui permet d'imaginer une foule de parcours thématiques et d'interpellations citoyennes.

Delphine DENOISEUX

Plus d'infos : www.mediatissetonquartier.be

¹ Metamap est un logiciel qui permet le téléchargement de médias sur une carte et qui travaille avec des licences Creative Commons permettant de paramétrer le partage de ceux-ci.

² Qui suscite et rend la personne acteur-auteur de ses apprentissages.

Cartographie sonore à l'école

La cartographie sonore peut donner lieu à des usages pédagogiques et ludiques, comme l'ont expérimenté les élèves de l'Athénée royal d'Eupen, en élaborant un audio guide géolocalisant les points d'intérêts de la ville. Autre exemple, à l'Institut Saint Aubain, à Namur, la classe de 5^e primaire de Sophie De Schryver a récemment exploré les sons de l'école et du quartier. « *Ce sont les élèves qui ont eu l'idée de cette thématique*, explique Benoit Laloux, de l'association ACMJ, responsable du projet. *Au-delà de l'éducation aux médias, l'idée c'est d'ouvrir son oreille et son esprit à son environnement proche, pour avoir envie de le respecter* ». Durant 5 ateliers de 3 heures, les élèves ont enregistré le bruit du train, le cri des mouettes, le brouhaha de la rue. Ils ont interrogé les élèves et habitants du quartier sur leur perception de cet environnement sonore et ont participé au montage, auprès de l'ACMJ. Un projet qui leur a permis de travailler plusieurs compétences : l'expression écrite et orale et leur représentation de l'espace, car au second semestre, ils dessineront la carte de leur parcours, qui sera numérisée et sur laquelle, figureront leurs enregistrements sonores.

Plus d'infos : Action ciné médias jeunes : www.acmj.be



© Média Animation

Des téléphones pour évaluer la qualité de l'eau

L'application mobile Clameurs permet à une personne qui se promène en ville d'enregistrer un son géolocalisé via un smartphone. En France, deux organismes l'ont utilisée pour proposer aux Français de se renseigner sur la teneur en nitrates de l'eau de distribution. En téléphonant à un numéro gratuit et en encodant leur code postal, ils ont la possibilité de laisser un message vocal directement géolocalisé sur une carte. Leurs messages s'ajoutent à ce support numérique qui signale et commente les éventuelles alertes.

Plus d'infos : <http://clameurs.fr/france-liberte/>